Le CAC vu de Nouillorque

Sem 12, 24 mars 2023) © Hemve 31

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site **http ://hemve.eklablog.com/**

La crise sociale en France.
La FED hausse ses taux de 0,25 %, mais simultanément inonde les banques de liquidités.
Confusion sur la crise bancaire.

La crise sociale en France,

La réforme des retraites a donné lieu à une suite d'erreurs politiques :

- Le gouvernement n'a pas publié un état des lieux, avant de commencer la réforme : les retraites du privé sont excédentaires ; celles du public sont déficitaires de 30 Mds.
- La réforme n'a pas été expliquée aux Français. Il n'y a pas eu de débat pendant la campagne électorale ni après.
- La borne d'âge a été un totem inutile. La CFDT de Laurent Berger se serait rangée à cette réforme, si la borne d'âge avait été supprimée et remplacée uniquement par le nombre d'années de cotisation (43 années).
- La Première ministre n'a pas su négocier, ni avec le LR ni avec les syndicats.
- Le LR est en décomposition, Ciotti est incapable de maintenir l'unité de son parti.
- Le refus de procéder au vote de l'Assemblée et choisir le 49.3 a été une erreur. Les ministres ont fait pression pour garder leur poste. Ils vont tous le perdre. E Borne aurait dû demander un vote et mettre sa démission et le retrait du projet dans la balance.
- Le Conseil constitutionnel demande un mois d'examen, pour une loi examinée seulement 8 jours par les deux Assemblées !
- Il ne reste plus qu'à procéder à un referendum, pour sortir de l'impasse. Il sera perdu, l'Assemblée dissoute, le projet retiré. Et on pourra repartir sur de nouvelles bases.
- L'alternative est de laisser la colère dans la rue. Colère qui peut se transformer en violence sans limites.
- Pas sûr que la rue patiente un mois l'avis du Conseil constitutionnel

À Paris, Mme Hidalgo fait grève du ramassage des poubelles depuis 18 jours pour soutenir la retraite à 62 ans. Elle a raison pour ce qui la concerne. Elle a 63 ans. Les Parisiens devraient lui accorder illico une retraite anticipée avant 64 ans.
La rue se charge de brûler ce que les écologistes parisiens élus ne veulent plus ramasser. Plus de tri sélectif. Les sacs poubelle sont brûlés sur place par les manifestants, ou emportés dans des décharges à ciel ouvert en Seine-et-Marne par des ramassages privés, payés par les restaurateurs.

Seuls les arrondissements des élus écologistes et celui d'Hidalgo bénéficient du ramassage. Il faut bien assurer sa réélection.

L'égoïsme n'a plus de limites. L'urgence climatique s'efface devant les intérêts personnels.

La visite du Charles III à Paris est reportée. Difficile de recevoir le monarque britannique dans une décharge à ciel ouvert qu'est devenu Paris ou à la mairie de Bordeaux, dont la porte a brûlé jeudi soir.
La prochaine visite du roi est prévue à Berlin mercredi. C'est tout dire. La France est déclassée. Au départ, Macron voulait faire sa réforme pour améliorer l'image de la France à l'étranger !

À soutenir les éboueurs, Hidalgo s'est tiré une balle dans le pied pour « ses » jeux olympiques et la coupe du monde de rugby dans 6 mois : retard des chantiers saccagés (les échafaudages et barrières servent de barricades), hésitation des étrangers à venir, et à acheter des billets… L'hôtellerie annonce des chutes de 25 à 50 % pour les réservations en mars.

Ce n'est pas à l'État d'intervenir sur les équilibres sociaux du privé (équilibre des retraites.) Par contre, il ferait bien de revenir sur les promesses des retraites qu'il est incapable de tenir dans le public et l'efficacité de ses services (doublons excessifs de ses services, normes et règles trop compliquées, formalités administratives non assumées…).

Vers la panne sèche totale, et la paralysie du pays
Les raffineries sont en grève, mais la production en mer du Nord aussi.
En France, c'est l'arrêt des raffineries partout dans le nord de la France. Pas la moindre goutte ne sort. Un arrêt plus conséquent qu'en novembre dernier. Combien de jours les pompes vont-elles rester ouvertes ? Faire venir le carburant de l'étranger ? Il faudrait plus de 1000 camions-citernes ; ils n'existent pas.
Le kérosène commence à manquer dans les aéroports.
Des dizaines de plates-formes pétrolières et gazières en mer du nord au Royaume-Uni pourraient s'immobiliser dans les semaines à venir après que 1 400 travailleurs en mer de cinq entreprises sous-traitantes ont voté pour déclencher des grèves. Ils exigent de meilleurs salaires et conditions de travail.

La crise bancaire

UBS rachète Crédit suisse pour 3 milliards. Est-ce la fin de la partie ?
Les détenteurs d'obligations Crédit suisse voient leurs avoirs réduits à zéro. Le montant s'élève à 17 Mds. On ne sait pas qui sont les malheureux possesseurs (d'autres banques sont-elles concernées ?).
Les marchés se détendent en début de semaine, mais sont pris de doutes en fin de semaine.

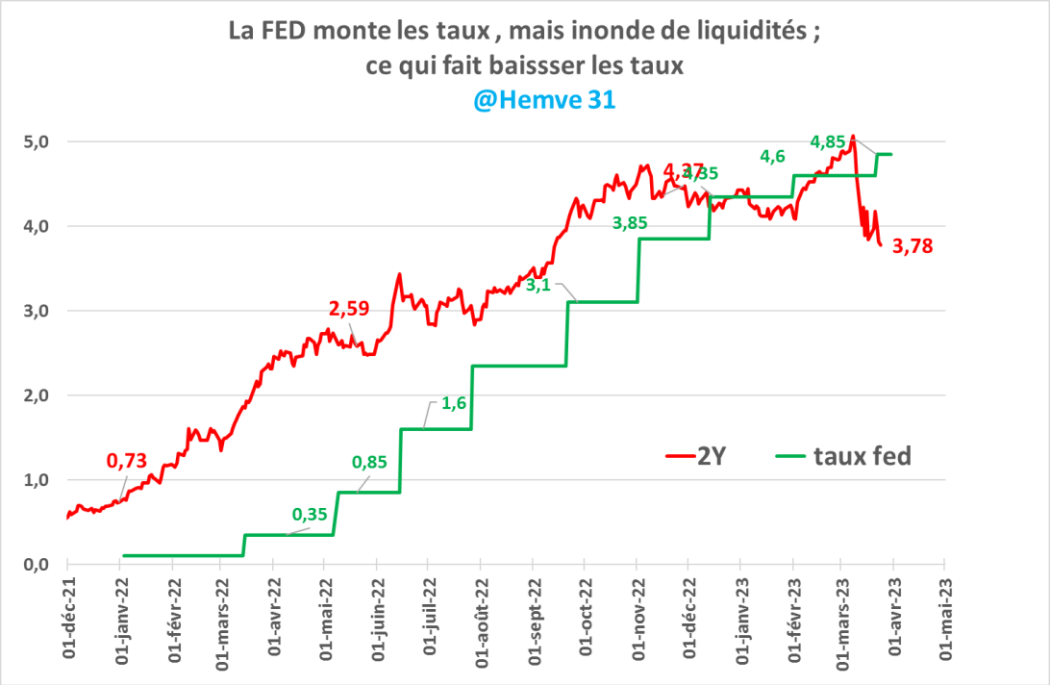
Le coût de défaut monte brutalement pour la Deutsche Bank vendredi.
Les actionnaires en première ligne, puisqu'ils ne seront pas indemnisés, prennent peur.

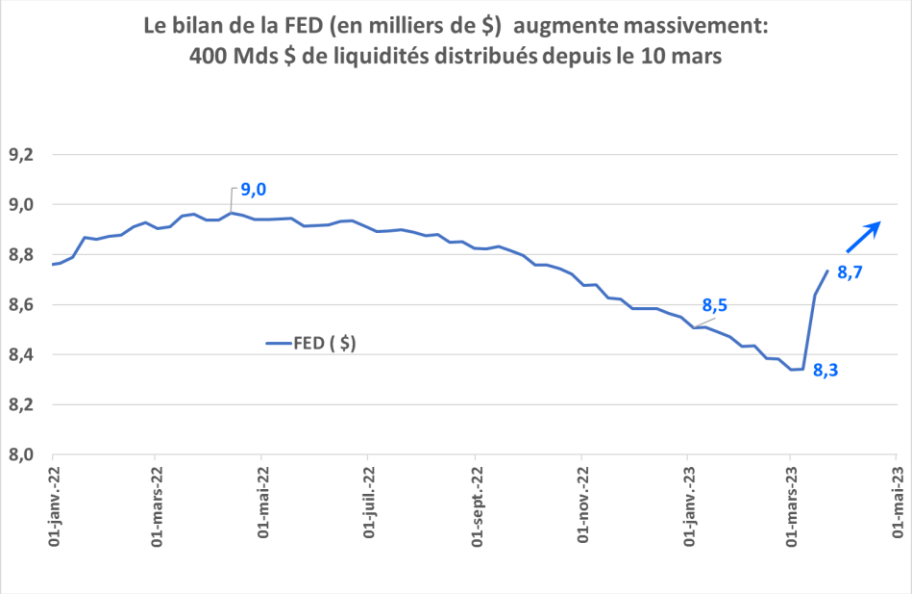
Le feuilleton SVB Bank (suite)
Au dernier trimestre 2022, la banque a prêté plus de 214 Mds à ses actionnaires et à son encadrement, alors que les trimestres précédents, les prêts ne dépassaient 40 Mds. On ne connaît pas les collatéraux apportés en gage. Est-ce des actions de l'entreprise qui ne valent plus rien aujourd'hui ? Qu'a fait le régulateur ? De plus en plus, nous sommes devant un problème de mauvaise gestion de la banque et de prise de risque inconsidérée au profit exclusif des proches de la banque. Une enquête est ouverte par la FED.

En fin de semaine, Janet Yellen revient sur ses déclarations de début de semaine, garantissant les dépôts.
Les banques sont le révélateur de la crise, mais pas la seule cause. Elles sont les symptômes de l'accumulation d'un risque excessif dans l'ensemble de l'économie. Ce risque ne se serait pas construit de manière aussi généralisée si le prix et la quantité de monnaie n'étaient pas constamment manipulés pour le masquer.

La FED et l'influence des taux sur le système bancaire

Mercredi soir, la FED hausse ses taux de 0,25 % (pour lutter contre l'inflation). Elle considère que les banques ont eu le temps de se préparer. Elle regarde la possibilité de faire une pause, mais il n'y aura pas de baisse cette année.
Simultanément, la FED inonde les banques de liquidités (pour sauver les banques, mais ce qui augmente d'autant l'inflation ! et fait baisser les taux). Les banques les replacent immédiatement à la FED, sans offrir plus de crédits à leurs clients.
La FED annonce aussi qu'elle ne garantit pas les dépôts, contrairement à ce qu'avait annoncé le Trésor américain en début de semaine. Du coup, les marchés doutent.

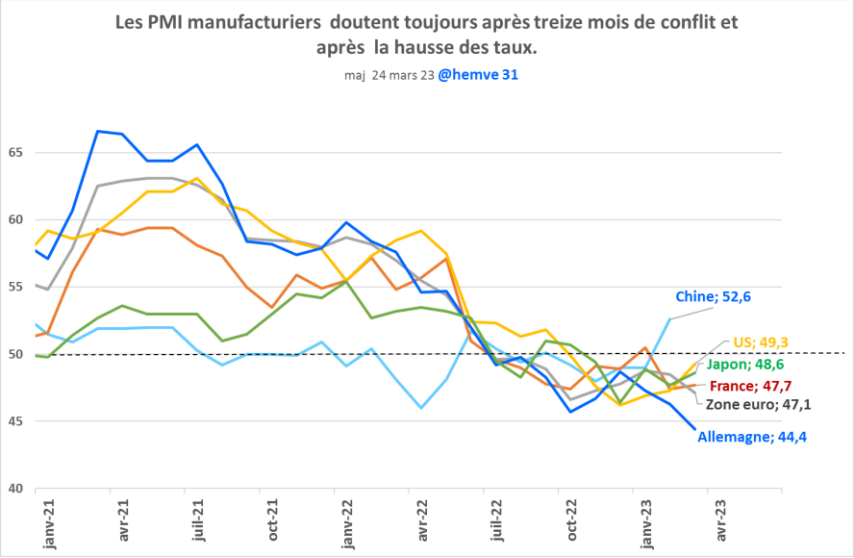




On revient presque au sommet du bilan. Les banques centrales ne sauront jamais obliger les acteurs économiques à réduire les montants massifs de leurs dettes.

La Banque Nationale suisse hausse ses taux de 0,5 %, malgré les désordres provoqués par Crédit suisse.
La banque d'Angleterre augmente les siens de 0,25 %… ; elle veut combattre l'inflation de 10,6 % (la hausse des taux va entraîner une hausse de la monnaie, et donc une baisse des importations)

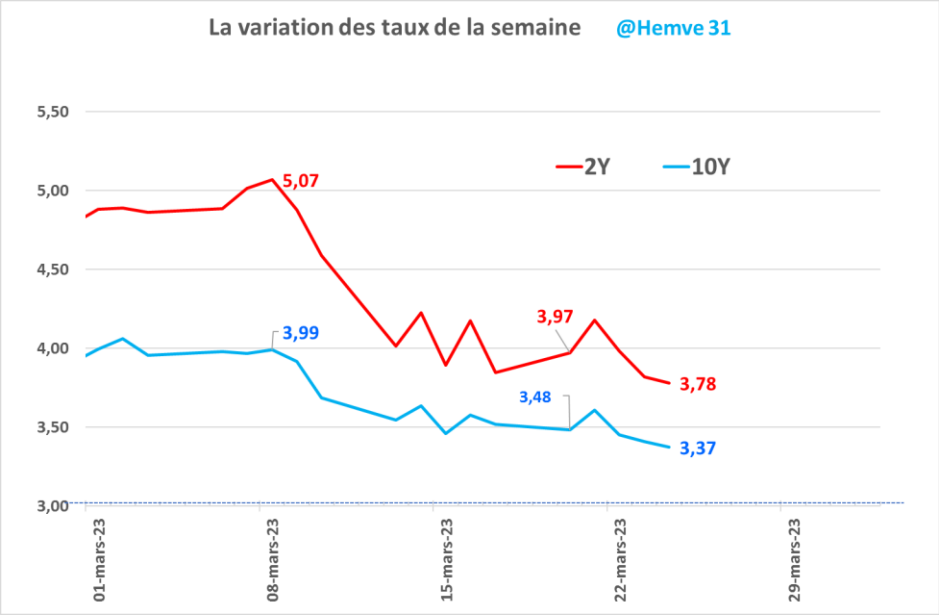
Les PMI liminaires

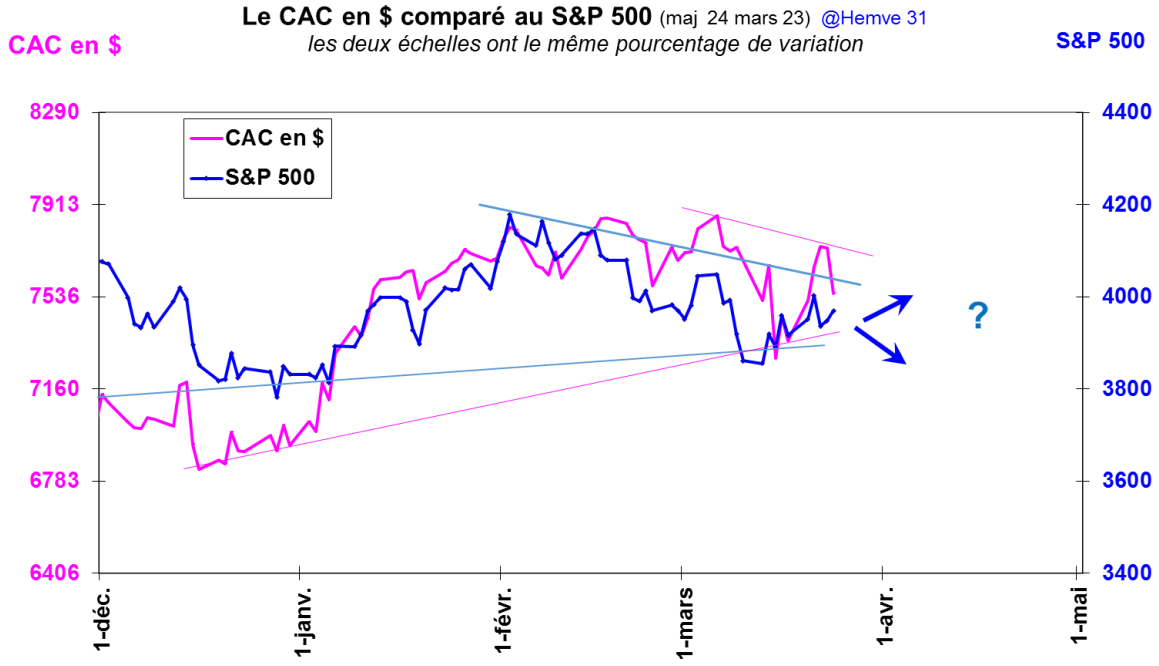


L'économie américaine reste robuste, malgré le resserrement du crédit.

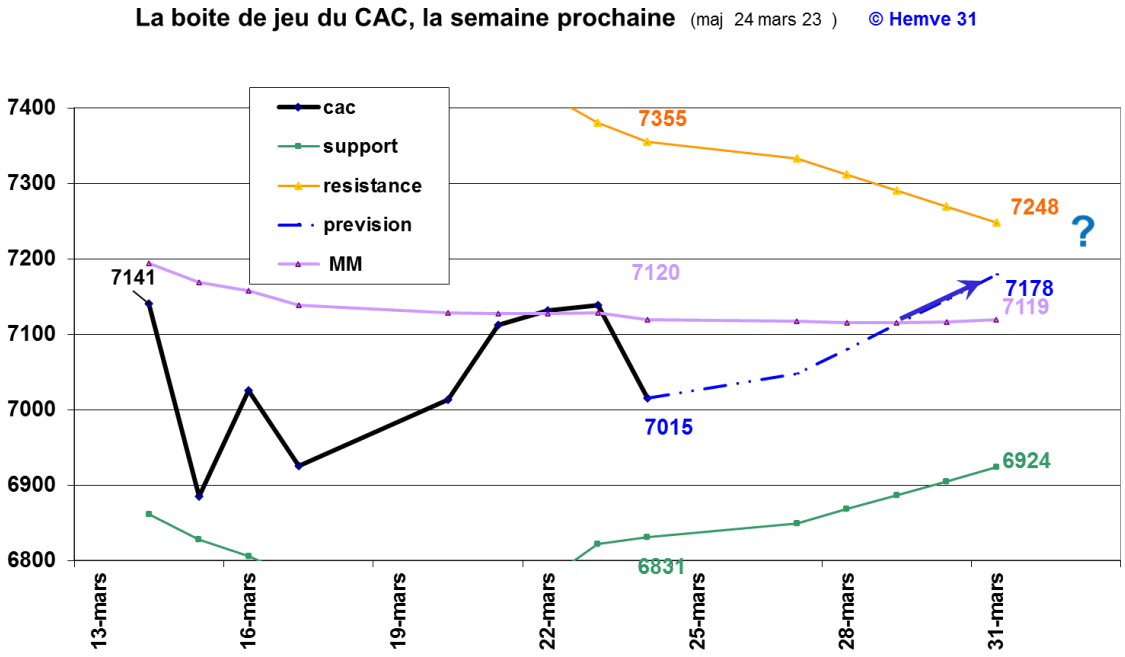
La semaine en bourse

Au gré des déclarations sur le système bancaire. Quatre séances dans le vert, une dans le rouge. 1 % de hausse dans la semaine.





La semaine prochaine :



Soyez prudent.
Bon week-end.
Hemve 31